

## QUAND CHRETIENS ET MUSULMANS ETAIENT FRERES



« Les saints Côme et Damien », vers 1778.

**E**n ces temps d'extrémismes, la centaine d'icônes melkites et de manuscrits présentés à l'Institut du monde arabe témoignent d'époques où un esprit de tolérance régnait entre les différentes

communautés religieuses orientales. Exemple le plus original de cette symbiose entre christianisme latin et oriental dans l'art du Levant, le manuscrit de « La légende de Barlaam et Joasaph », un ouvrage

datant du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce codex, le plus ancien du monde (présenté pour la première fois), relate une transcription chrétienne de l'histoire du Bouddha. Etonnant ! Rare aussi, cette représentation de la circoncision de Jésus au Temple. « Les icônes ont une fonction œcuménique, une valeur universelle qui va au-delà des dogmes », précise sœur Agnès-Mariam de la Croix, jeune carmélite libanaise, responsable de l'exposition, fondatrice à Qara, en Syrie, d'une communauté œuvrant pour la sauvegarde et la propagation de ce patrimoine levantin. Les célèbres peintres de l'école d'Alep travaillaient indistinctement pour les rites melkites, chaldéens, nestoriens, arméniens, maronites syriaques, coptes, jacobites, catholiques... Les musulmans d'Orient vénèrent les symboles chrétiens, des saints, ou des prophètes comme Elie pour sa résistance aux troupes ottomanes. Certaines des icônes présentées sont des commandes de dévots musulmans, en remerciement de faveurs divines reçues dans des

sanctuaires chrétiens. Compréhension raisonnée, rapprochement culturel inédit entre islam et christianisme. En souhaitant qu'une actualité brûlante ne vienne réveiller de dramatiques antagonismes dans un

« proche » Orient dont on voudrait nous éloigner.  
— Gaillac-Morgue  
« Icônes arabes. Art chrétien du Levant », Institut du monde arabe, 75005 Paris. Tél : 01 40 51 39 01. Jusqu'au 17 août.

## Le Français à l'heure algérienne



Publiée en 1956 par le Seuil, « Nedjma » est l'œuvre phare de Kateb Yacine (ci-contre), le plus grand écrivain algérien, disparu il y a une vingtaine d'années. Une œuvre foisonnante, un maelström de personnages qui se débattent dans l'Algérie brisée de 1945 avec les destins croisés d'adolescents amoureux d'une même femme, Nedjma, symbole de la patrie. Ce long poème épique et poétique, ce texte fou, l'écrivain Mohamed Kacimi a choisi de l'adapter pour la scène. On pourra voir la pièce durant cinq jours au Théâtre du Vieux-Colombier dans une mise en scène de Ziani Cherif Ayad et une pléiade de prestigieux acteurs algériens – dont Agoumi – arrivés à Paris pour créer la pièce. Cet été, dans le cadre de l'Année de l'Algérie, « Nedjma » voyagera en Avignon, à Bordeaux, Marseille, Draguignan, Villeurbanne...

Hélène Kuttner  
Comédie-Française – Vieux-Colombier, du 25 au 29 juin. Tél. : 01 44 39 87 00.

## La B.o., un café et l'addition

Jadis, les gens allaient au restaurant pour y déjeuner et parler business, ou y dîner tranquille. Terminé ! Aujourd'hui, dans les bars-restaurants, on ne parle plus, on écoute la dernière compil du jour. Alors, pour être informé, voici les incontournables.

- Tendance zen, si vous aimez le style indo-oriental et vénerez Shiva, misez sur des classiques : celles du « Buddha Bar » ou du « Nirvana Lounge ».

- Peu importe le style, vous voulez de la musique tendance, point : reportez-vous sur les « Hôtel Costes » mixés par le célébrissime Stéphane Pompougnac ou les « Mezzanine de l'Alcazar ».
- Techno ? Plusieurs solutions : « La Fabrique »

avec un coup d'essai surprenant, une sélection d'artistes électroniques français et japonais. Pour les moins audacieux, la série des « Barfly ».

- Du soleil en coffret ? Deux possibilités : le « Latina Café Vol. 3 » pour une samba et



LE MOIS DE L'ESTAMPE A PARIS 2003

DU 2 AU 30 JUIN

## UNE ESTAMPE ORIGINALE A 100 EUROS

Encore dix jours pour profiter du Mois de l'estampe, qui donne rendez-vous tous les deux ans, en juin, aux amateurs d'art. Lithographie, sérigraphie, bois gravé, pochoir, linogravure, taille-douce, typographie, toutes les techniques de l'estampe originale se perpétuent à Paris au sein d'ateliers atisanaux. Une autre exception française dont l'exposition « Divers cités » met en évidence le rayonnement à l'Ecole de beaux-arts, l'un des 70 lieux – ateliers galeries, institutions culturelles – ouverts gratuitement au public pour rappeler qu'il s'agit d'une expression accessible de l'art contemporain. On peut acquérir une estampe originale à tirage limité (entre 30 et 50 exemplaires aujourd'hui) à partir de 100 euros. Quelques exemples d'artistes célèbres à partir de 1 200 euros pour une estampe d'Alechinsky ; de 700 euros pour une sérigraphie d'Arman ; de 600 euros pour une litho d'Erro, auteur de l'affiche de la manifestation ; de 1 000 euros pour une estampe de Combas. En revanche, le prix des épreuves des artistes disparus flambe, parce qu'ils ne produisent plus. On ne trouve pas d'estampe de Francis Bacon à moins de 10 000 euros. ■

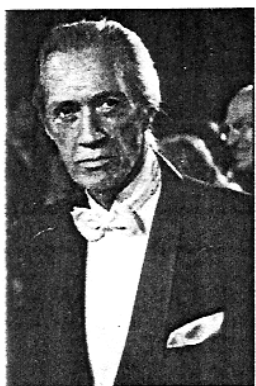
Joëlle C

Jusqu'au 30 juin. Renseignements : association Les Ateliers, 01 43 38 02 66, 80-82, rue du Chemin-Vert, 75011 Paris.

l'« Impala Lounge » pour une ambiance afro.

- Enfin, nos coups de cœur, inclassables : d'abord une quasi-pièce de collection, la compilation de chez « Maxim's » ; ensuite, « Barbara Bui Café Vol. 2 » et sa reprise

envoûtante de la chanson mythique « Nothing Compares to You » ; enfin, un bijou conte musical qui se déroule dans une boîte de nuit fictive, « L'héroïne au bain ». Pour déménager...  
— Tristane Bar



Après un Festival de Cannes 2003 responsable d'une vague de dépressions sans précédent sur la Côte d'Azur, une nouvelle en provenance de Monaco va réjouir tous les cinéphiles pour qui le vrai cinéma commence à « La mélodie du bonheur » et s'arrête à « Rox et Rouky ». Du 27 au 30 novembre se tiendra sur le Rocher la première édition du Festival international des films non violents. Sous le haut parrainage du prince Albert et de David Carradine (ci-dessus), héros de la série « Kung-Fu » et inventeur des arts martiaux sous anxiolytiques, des Anges de guimauve, pardon, de cristal, récompenseront des œuvres « défendant la beauté du monde, l'harmonie et les valeurs familiales », explique Rosana Golden, une directrice d'agence artistique londonienne à l'origine de ce louable projet. ■

David Ramasseul